

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573\_Recrepastemps\_Hui] 288 Amour perdit les traictz qu'il me tira

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 288 Amour perdit les traictz qu'il me tira

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséAmour perdit les traictz qu'il me tira

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 288

FoliotationH7r, H7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

DES TRISTES.

Car si tu n'as aux enuieux attente  
Mort me sera heureuse maleacontre.

Autre dizain.

Si comme espoir ie n'ay de guarison,  
De tost mourir i'aurois ferme assurance,  
J'enimerois ma liberté prison,  
Et desespoir me seroit esperance,  
Mais quand de mort i'ay le plus d'aparence  
Lors plus en vous apparroist de beauté,  
Dont malgré moy & vostre cruauté,  
De plus vous voir amour me tient en vie,  
O cas estrange, O grande nouveauté,  
Viure du mal qui de mort donne enuie.

Autre.

Amour cruel de sa pasture,  
Me voyant à tort offence,  
A enpitié de ma poincture  
En a de changer dispensé  
Disant, O pauvre homme insensé,  
Si tu passe il te souuient,  
N'attens cy plus, ce point ne vient  
Et pense qu'une foy faillie  
Iamais plus au cueur ne reuient,  
Non plus que faict l'ame faillie.

Autre.

Amour perdit les traictz qu'il me tira,

# RECREATION

Et de douleur se print fort à complaindre,  
 Venus en eut pitié & soupira,  
 Tât qu'elle fit par pleurs sa torche estaindre  
 Dont aigremēt furent cōtrains de plaindre,  
 Car amour fut sans traitz Venus sans flāme  
 Ne plores plus Venus: mais bien en flamme  
 Ta torche en moy, mon cuer l'allumera,  
 Et toy amour cesse, va vers ma dame,  
 Qui de ccs yeux d'autres traictz te fera.

Autre.

Ou mettra lon vn baïser fauorable,  
 Qu'on m'a donné pour seurement tenir  
 Le mettre en loeil, il n'en est pas capable  
 La main n'y peut toucher n'y a duenir,  
 La bouche en prent ce qu'en peut retenir.  
 Et n'en retient qu'autant que le bien dure  
 C'est donc au cuer le faire & garde leurs  
 De ce present à autre n'appartient:  
 O doux baïser estrange est ta nature,  
 Bouche le prent, & le cuer le retient.

Autre dizain.

Elle à bien ce ris gracieux:  
 Ce gent corps ceste belle face,  
 Et qui vaut encores trop mieux,  
 Ce doux parler de bonne grace,  
 Mais elle a, qui est d'outrepasse,